



NUCLÉAIRE

Jean Rottner au cœur du labo à Bure

Pour la première fois, le président de Région a visité les installations souterraines du laboratoire de l'Andra à Bure vendredi. Son immersion à 500 m sous terre et la découverte des travaux qui sont menés l'ont enthousiasmé.



Jean Rottner, président du Grand Est (à droite) et Pierre-Marie Abadie, directeur général de l'Andra.



Les recherches sont en cours depuis 20 ans au laboratoire de Bure.

« **C'**est vraiment exceptionnel ! » Dans l'ascenseur qui le remonte à la surface, après avoir passé près de deux heures dans les galeries souterraines du laboratoire de l'Andra à Bure, Jean Rottner semble subjugué par la visite qui vient de lui être proposée par Pierre-Marie Abadie, directeur général de l'Andra et par Sarah Dewonck, directrice adjointe du centre Meuse-Haute-Marne. C'est d'ailleurs surtout elle, directrice du département laboratoire souterrain, qui a guidé les pas du président de Région qui descendait pour la première fois dans ce qui est le plus grand laboratoire européen. Les explications ont été techniques, technologiques et scientifiques. À près de 500

m sous terre (490 m très exactement), Jean Rottner a pu se rendre dans les galeries les plus récemment creusées, celles du chantier 4 qui, visiblement, ressemblent à celles qui pourraient être réalisées pour Cigéo.

Désormais, le laboratoire compte deux kilomètres de galeries souterraines où sont effectuées les recherches et études dans la perspective du projet de stockage géologique profond des déchets nucléaires produits par les centrales françaises.

« **Fiers de la filière nucléaire** » « On a à la fois un défi technologique, industriel et scientifique. À tous ces défis, l'Andra y répond parfaitement bien », a brièvement commenté Jean Rottner dans la foulée de sa visite.

La Région Grand Est a, le 19 mars, émis un avis favorable au dossier de demande de Déclaration d'utilité publique pour le projet Cigéo. « Oui mais ce n'est qu'une étape », a ajouté Jean Rottner. Il estime que le Grand Est a de quoi « être fier » de « la belle filière nucléaire » qui est sur son territoire. « Nous avons de la production, du démantèlement, du stockage (...) Nous sommes sur une terre de recherches et nous créons de la valeur ajoutée », estime Jean Rottner.

Après sa visite du laboratoire, le président de Région, bouclant un déplacement dans la Meuse, avait rendez-vous avec des élus du secteur, « car nous devons travailler à un projet de territoire qui va permettre à ces territoires de se conver-

tir et à repartir de l'avant de manière positive », défend Jean Rottner. Il veut faire de ce projet (Cigéo) « unique au monde » « quelque chose d'exceptionnel et de profitable à tous. » Soutien du projet, le président de Grand Est a pu, grâce à cette visite, « mieux comprendre les enjeux du laboratoire. » La précision lui a été faite : dans le labo, à Bure, aucun test n'est -et ne sera- effectué avec des déchets radioactifs. Un équipement de sécurité de type chantier est suffisant pour descendre. Avec, en plus, à la ceinture un appareil d'urgence qui permet d'avoir une autonomie en air de 30 minutes en cas de besoin mais aussi d'être géolocalisable dans les galeries.

C. C.
c.clement@jhm.fr



Sarah Dewonck, directrice du département laboratoire souterrain, livre toutes les explications utiles pour mieux comprendre les recherches en cours dans le labo.



De nouvelles galeries ont été creusées... Mises bout à bout, elles font aujourd'hui 2 km.